

DOMINIQUE FIAT, GALERIE

**Exposition de Rut Blees Luxemburg - To Delphi
jusqu'au 4 décembre 2004**

**Vernissage le 6 novembre 2004 de 15h à 20h
Dans le cadre du mois de la Photo à Paris**

Rut Blees Luxemburg, après avoir commencé à étudier les sciences politiques en Allemagne, bifurque en partant pour Londres s'initier à la photographie au London College of Printing et à l'Université de Westminster. Elle commence dès lors à exposer et est aujourd'hui l'une des photographes les plus admirées de sa génération en Angleterre. Elle a publié trois livres chez l'éditeur d'art Black Dog, exposé à la Tate Liverpool et dans plusieurs galeries européennes et vient de présenter à l'Institute For Contemporary Arts (ICA) l'Opéra «Liebeslied / My Suicides» (les 21, 22 et 23 octobre 2004) en collaboration avec le philosophe Alexander Garcia Düttmann et le compositeur Paul Clark. Elle s'atèle dès maintenant au montage du film tourné pendant les trois représentations.

Comment définir le style Luxemburg ?

Ses photographies se présentent comme de grandes planches aux couleurs fortes et sensuelles: cuivre, noir, rouge et vert, qui rappellent les «Tableaux parisiens» de Baudelaire. Un monde irréel, attrayant autant qu'inquiétant. «C'est comme si elle voyait au-delà de la vision, et pénétrait dans un autre état de perception» décrit l'écrivain Michael Bracewell. Ses photographies ont en elles-mêmes ce pouvoir, presque magique, de métamorphoser tout ce qu'elles touchent, transformant la ville en une sorte d'organisme vivant, un immense corps qui se nourrit de rêves ou cauchemars de ses habitants. Au final, ce sont de nouvelles manières de naviguer dans la ville qu'elle nous offre. Il suffit pour cela d'être à l'écoute, de suivre de ses intuitions, d'observer ses photographies. On entend alors son «Liebeslied», l'ode qu'elle adresse à la ville. Ses photos sont toujours prises la nuit, là, c'est peut-être là le romantisme allemand qui parle en elle.

Son travail est assez opposé à la compréhension usuelle de la photographie dans le sens où contrairement à l'habitude de la photo, utilisant juste le moment qui vient de disparaître, elle cherche à distordre la perception en utilisant 10 minutes de temps qui passe dans un lieu précis. Le temps est encore devenu plus important dans son travail récent qui s'intéresse aux excavations, aux ruines, aux choses du passé qui font toujours partie de notre présent. Le résultat est, comme dans l'exposition à la galerie Dominique Fiat, une sorte de collusion de différentes époques, comme différentes couches archéologiques, difficiles à identifier. Elle brouille les cartes, certaines choses deviennent plus claires, d'autres apparaissent de façon inattendue, et c'est une structure de la ville, dans son ensemble, qui se laisse voir.

Pourquoi le titre «To Delphi» ?

Dans la mythologie grecque, l'oracle délivre un message que chacun doit décrypter. C'est la conception de Rut Blees Luxemburg à propos de la photographie d'art : le chemin n'est pas tracé visiblement, mais avant de le suivre il faut le décoder, suivre un labyrinthe dans lequel il faut trouver le fil d'Ariane.

Une ville comme Londres la nuit se prête parfaitement à ce jeu de pistes, de décryptage. Ces deux dimensions, les ruines du passé et les moments perceptibles du futur, se rejoignent comme dans cette colonne antique de l'époque romaine découvert par hasard dans un chantier de Londres.

DOMINIQUE fiat, GALERIE

Rut BLEES LUXEMBURG - To Delphi
28 October - 4 December 2004
Opening on the 6 November 2004 from 3 to 8 p.m
Part of le Mois de la photo in Paris

Rut Blees Luxemburg. German photographer. 37 years old, living in London.

After beginning to study Politics in Germany, Rut Blees Luxemburg branched out into photography at the London College of Printing and the University of Westminster. From then on, she began to exhibit her work and today she has become one of the most admired photographers in Britain. She has published three books with the art editor Black Dog and exhibited at the Tate Liverpool as well as in many European galleries. Recently she has presented the Opera «Liebeslied/My Suicides» (on the 21, 22, 23 October 2004) at the Institute For Contemporary Arts (ICA-Londres), written by the philosopher Alexander Garcia Düttmann and the composer Paul Clark. Currently she is working on editing the film made during the three performances.

How can Luxemburg's style be defined?

Her photographs are depicted as large plates with vivid and sensual colours: copper, black, red and green, which recall the «Tableaux parisiens» by Baudelaire. A surreal world, attractive as well as worrying. «It is as if she is able to see beyond vision, and can reach another state of perception» described the writer Michael Bracewell. Her photographs have the power, almost magical, to transform everything that they touch. The city becomes a living organism, a huge body that feeds on the dreams and nightmares of its inhabitants. At the end of the day, we are given new ways of travelling through the city. One only has to listen, to follow one's intuitions and to observe the photographs. We can then hear the «Liebeslied», the ode that she addresses to the city. Her photographs are always taken at night and reflect the strand of romanticism inherited from her German origins.

Her work is quite different from the usual understanding of photography, which displays a precise instant. In her work, she distorts time by using a process of long exposure so that a given place is perceived differently. The concept of time has become more important in her recent work in which she studies excavations, ruins and components of the past which are still part of our world. Like the exhibition at the gallery Dominique Fiat, the result is a kind of collusion between different periods, like various archeological layers, difficult to identify. She blurs the paths and some elements become clearer, others appear in an unexpected way. In the end it is the structure of the city, as a whole, that can be glimpsed at.

Why the title «To Delphi»?

In Greek mythology, the oracle delivers a message that each must decipher. Such is Rut Blees Luxemburg's conception of artistic photography: the path is not clearly outlined, but before following it, it is necessary to decode it, to follow a labyrinth in which one must find Ariadne's thread. A city like London at night is perfect for such a labyrinth. The two dimensions, the ruins of the past and the perceptible moments of the future meet like the antique Roman column discovered by chance on a building site in London.